

Questions orales

C'est ce qui est arrivé.

M. Chrétien: Il dit qu'il y en a encore de la place!

M. Mulroney: Il n'y a rien de contraire qui ait été annoncé par la ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, qui est absente aujourd'hui, il n'y a aucune contradiction, dis-je, entre les deux et, à mon avis, la réponse que vient de donner le ministre de la Consommation et des Corporations est très limpide. Cependant, vu qu'il s'agit d'un dossier important, il y a un point important à mentionner, et à ce sujet nous lisons également, cette fois-ci dans le journal *Le Devoir* du 30 mars 1983: «La FTQ demande à Chrétien d'empêcher la fermeture de la raffinerie BP à Montréal», et la réponse fut non. Les libéraux ont dit non aux Québécois, non à l'industrie de raffinage, non à l'industrie de pointe. Nous travaillerons avec le Québec afin de le bâtir.

M. le Président: A l'ordre, s'il vous plaît! Question supplémentaire. L'honorable député d'Oshawa a la parole.

[Traduction]

LA POSITION DU GOUVERNEMENT

L'hon. Edward Broadbent (Oshawa): Monsieur le Président, le premier ministre refuse de s'occuper d'une question très préoccupante pour la population et le gouvernement du Québec. Tout ce que je puis dire, c'est que les réponses tendancieuses qu'il nous donne aujourd'hui à des questions sérieuses sont honteuses de la part d'un premier ministre.

Des voix: Bravo!

M. Broadbent: Sa ministre de l'Énergie a déclaré à la Chambre hier, et il peut se reporter au harsard s'il veut le vérifier, qu'il y avait actuellement une capacité excédentaire de raffinage au Québec. Un autre ministre de la Couronne nous a dit qu'il y avait au contraire une pénurie. Le gouvernement du Québec...

M. le Président: Il me faut une question supplémentaire.

M. Broadbent: Le gouvernement du Québec dit aussi qu'il y a une pénurie de capacité de raffinage avec la fermeture de cette raffinerie. Par conséquent, le premier ministre pourrait-il nous expliquer d'où son gouvernement tire ses informations et pourquoi il a pris l'in vraisemblable décision de fermer la raffinerie?

● (1430)

Le très hon. Brian Mulroney (premier ministre): Monsieur le Président, nous n'avons pas pris la décision de fermer cette raffinerie.

Des voix: Oh, oh!

M. Mulroney: Ceux qui ont fermé les raffineries au Québec, ce sont les libéraux qui, «bang, bang, bang», ont fait un véritable jeu de massacre dans les raffineries de l'est de Montréal. Voilà ce qu'ils ont fait.

Des voix: Oh, oh!

Des voix: Bravo!

M. Gauthier: Bang, bang, bang!

M. le Président: A l'ordre!

M. Mulroney: Je sais que cela ne fait pas de bien...

Des voix: Bang, bang, bang!

M. le Président: A l'ordre, s'il vous plaît!

M. Rossi: Charlatan.

M. Axworthy: Quelle blague!

M. de Corneille: Bang, bang, bang!

M. le Président: A l'ordre!

M. Axworthy: Vous avez le nez qui s'allonge.

M. le Président: A l'ordre, s'il vous plaît!

M. Mulroney: Je sais que ça ne lui fait pas plaisir, monsieur le Président, mais quand on a demandé à ce représentant, qui a l'audace de prendre maintenant la parole à la Chambre, de...

M. Broadbent: Répondez à la question. C'est moi qui ai posé la question, pas lui.

M. Mulroney: J'en arrive à vous. Un instant et je suis à vous.

Des voix: A l'ordre!

M. de Corneille: Vous êtes lamentable.

M. de Jong: Quel bouffon.

Une voix: Tu fais rire le monde, Brian.

M. le Président: A l'ordre, s'il vous plaît. A l'ordre!

M. Rodriguez: Vous êtes au bout du rouleau, Brian; il faut prendre un peu de repos.

M. Nystrom: Il est temps de faire des élections.

[Français]

M. Malépart: Monsieur le Président, étant donné le comportement du premier ministre, monsieur le Président, je suis d'accord avec M. Stanley Knowles qui dit que M. Clark est plus intelligent que lui.

* * *

L'INDUSTRIE

LA VENTE DE LA RAFFINERIE GULF À MONTRÉAL—LE RÔLE DU PREMIER MINISTRE

M. Jean-Claude Malépart (Montréal-Sainte-Marie): Monsieur le Président, ma question s'adresse au premier ministre. C'est vrai que le gouvernement du Québec a des chiffres à l'effet qu'il y a une sous-capacité de raffinage. J'ai des chiffres de Statistique Canada qui démontrent clairement qu'il y a une sous-production des raffineries au Québec, et les propos tenus par votre ministre de la Consommation... et ma question au premier ministre, monsieur le Président, est celle-ci: Pourquoi le premier ministre n'est-il pas intervenu personnellement dans le dossier pour sauver les intérêts des Québécois et permettre à Gaz Métropolitain de se porter acquéreur de la raffinerie Gulf dans l'est de Montréal? Pourquoi?